

LES GRANDS
GRAVEURS

HOLBEIN





LAPOUREUR

Danse des Morts, 35



HANS HOLBEIN
LE JEUNE

HACHETTE ET CIE
PARIS 1914

CHARI



TAB.

HANS HOLBEIN LE JEUNE

FILS de Hans Holbein le vieux, qui fut un excellent peintre lui-même, Hans Holbein le jeune naquit à Augsbourg en 1497 ; il quitta cette ville, vers 1513-1514, avec son frère aîné, Ambroise Holbein ; se fixa en 1515 à Bâle, où il eut pour maître Hans Herbster ; exécuta des fresques à Lucerne entre 1517 et 1519 pour le compte de Jacques de Hertenstein, qui l'avait chargé de décorer sa maison. L'influence des portraitistes lombards qui se fait sentir dans ses peintures donne à supposer qu'il visita l'Italie vers 1518. Il entra ensuite à Bâle et fut nommé en 1519 maître dans la Corporation des Peintres de la ville. Il recueillit probablement alors la succession de son frère Ambroise et s'adjoignit son atelier, car il n'est plus question de lui à partir de 1518-1519. Il épousa vers 1520 Élisabeth Schmidt, dont il devait faire le portrait avec celui de ses deux enfants vers 1528 ou 1529.

Holbein fit à cette époque beaucoup de dessins pour peintures sur vitraux, travailla pour les éditeurs bâlois (sa première gravure sur bois date d'environ 1519) et exécuta des fresques, dont il ne nous reste rien, pour la Chambre du Conseil dans le Rathaus de Bâle (1521-1522) ; de la même période datent les célèbres portraits d'Érasme, qui demeurait en cette ville (peintures de Bâle et de Paris). En 1524, il visita la France et la dernière manière de ses portraits dérive peut-être d'une étude des portraits de l'école de Clouet. En 1526, il parcourut les Pays-Bas et se fixa pour quelque temps à Anvers. Il visita pour la première fois l'Angleterre en 1527 et c'est à cette occasion qu'Érasme le présenta à Sir Thomas More, son premier protecteur d'outre-Manche.

L'artiste s'en revint à Bâle en 1528 et y reprit bientôt son travail pour les éditeurs. En 1532 il retourne en Angleterre, exécute le célèbre tableau des *Ambassadeurs*, aujourd'hui à la National Gallery, et entre, vers 1536, au service particulier du roi qui lui donna la jouissance d'un appartement à Whitehall, peut-être au-dessus de l'ancienne porte qu'on appelait "Holbein's Gate." Il entreprit la décoration murale du palais où il peignit, dit-on, une *Danse des Morts*

LES GRANDS GRAVEURS

(mais cette œuvre aurait été anéantie par l'incendie de 1698). C'est comme peintre du roi qu'il exécuta la série merveilleuse des dessins de portrait des plus fameux personnages de la cour de Henry VIII conservés pour la plupart au château de Windsor.

Il fut chargé par ce dernier de missions à Bruxelles, en Bourgogne, à Clèves, etc., dans les années 1538-1539; missions de peindre les traits des princesses qui pouvaient aspirer à devenir reine d'Angleterre: duchesse de Milan, Anne de Clèves.

Holbein mourut à Londres en 1543, laissant inachevé un tableau qu'on peut voir encore aujourd'hui dans le Barber-Surgeons' Hall.

LES *Images de l'Ancien Testament* * constituent la plus remarquable série d'illustrations bibliques qu'on ait jamais connues. En dehors même de la sphère assez restreinte des illustrations livresques, on ne saurait guère leur opposer que les gravures bibliques de Dürer et de Rembrandt. Si l'on considère qu'une haute et artistique inspiration se rencontre bien plus souvent dans les œuvres isolées que dans une série, on admirera d'autant plus la puissance où s'est élevé et maintenu le génie de Holbein dans celle des 91 gravures, de caractère si homogène, qui illustrent l'Ancien Testament.

A certains égards, l'art de Holbein semble un peu fruste quand on le compare à celui des deux maîtres que nous venons de mentionner. Il n'a ni l'intelligence prodigieuse de Dürer, ni la passion pénétrante de Rembrandt; mais il est plus purement *peintre* que l'un et l'autre de ses grands rivaux. Pour saisir le côté plastique de la nature, son coup d'œil est infailible; son regard s'empare avec tant de sûreté des détails de la vie réelle et des traits d'une physionomie qu'il en reproduit l'image exacte et les fixe mécaniquement sur son dessin même s'ils ont échappé à sa compréhension. C'est ce réalisme naïf, plus encore qu'une interprétation puissante qui caractérise les gravures sur bois de Holbein.

Il ne faut pas trop regretter qu'il n'ait pu achever sa série d'illustrations du Nouveau Testament, ce grand œuvre ayant déjà trouvé en Dürer un interprète parfait. Le génie de Holbein, plus simple, moins

* Le titre de la première édition de 1538 était le suivant: *Historiarum Veteris Instrumenti Icones ad Vivum expressæ*. Le mot *Instrumenti* fut changé en *Testamenti* dans la deuxième édition et toutes les éditions ultérieures.

HANS HOLBEIN LE JEUNE

intellectuel, y était moins adéquat qu'aux récits héroïques de l'histoire juive, proches parents des récits homériques par leur naïve signification.

Dans la seconde grande série de gravures de Holbein, la *Danse des Morts*, on aurait pu s'attendre à ce que le succès ne fût atteint qu'au prix d'un grand déploiement d'imagination. Non : même ici la vision directe et ingénue de la vie donne à l'expression pittoresque une vigueur qu'une imagination plus riche aurait peut-être affaiblie.

Le sujet de la *Danse des Morts* ou *Danse Macabre* * appartient essentiellement au Moyen Age et, en le traitant, Holbein s'est montré en parfaite communion avec la simplicité médiévale. La figure toute conventionnelle de la Mort, sous forme d'un squelette, est, si l'on peut dire, vivante ; elle est presque sympathique ; moins terrible en elle-même que dans l'effet d'épouvante qu'elle a l'occasion de produire sur ses victimes. Holbein, plutôt que de répéter indéfiniment cette expression de terreur, s'attache à rendre tel incident commun de la vie quotidienne, dans lequel la Mort joue son rôle à l'insu des personnages ; et, si elle donne à ce fait-divers une signification tragique, ce n'est que pour l'œil du seul spectateur.

Jamais la Mort n'a été aussi présente à l'esprit de l'humanité que dans les siècles de notre Moyen Age, si pleins d'aventures et de périls ; il est naturel que la poésie populaire ait voulu inspirer aux hommes l'amour d'une vie vertueuse et d'une religieuse dévotion, en leur mettant devant les yeux toutes les formes de la mort toujours imminente. Les Mystères sont pleins de cet enseignement. Fort analogues aux Mystères, des poèmes comme le *Triomphe de la Mort* de Pétrarque, comme cet autre du XIII^e siècle, intitulé les *Trois Morts et les Trois Vivants*, où trois hommes sont accostés par trois spectres qui leur disent : " Ce que vous êtes nous le fûmes ; ce que nous sommes, vous le serez " . . . tant d'autres encore procèdent de la même idée. C'est toujours elle qui a inspiré les nombreuses *Danses des Morts* qui décorent les églises et les cloîtres † et qui trouve sa suprême expression dans les merveilleuses gravures de Holbein.

* L'origine du mot reste obscure. C'est la *Chorea Machabæorum* du latin médiéval ; mais la difficulté n'est que reculée. Le parrain de la *Danse* serait-il un poète nommé Macaber ? Faut-il y voir un rapport avec les Sept Machabées ? Ou avec le mot arabe *Magabir*—cimetière ? Voir Grimm, *Deutsche Mythologie* (1835, p. 495) ; Du Cange, *Glossarium mediæ Latinitatis*, iv (1845) ; Vasari, dans l'étude qu'il consacre à Orcagna et les fresques de Pise.

† Entre autre le cloître de Klingenthal, à Bâle (XIV^e siècle) ; le cloître des Prêcheurs, à Bâle aussi ; celui des Innocents, à Paris ; celui du Vieux Saint Paul, à Londres (XV^e).

LES GRANDS GRAVEURS

Dans la *Danse des Morts*,* qui fut d'abord publiée par les frères Trechsel, à Lyon, la même année que les *Illustrations de l'Ancien Testament* (1538), il n'y a aucune mention de nom d'auteur. L'épître dédicatoire, de Jean de Vauzelle, regrette la mort de "celuy qui nous en a icy imaginé si élégantes figures"; mais ces mots pourraient bien ne désigner que Hans Lützelburger, le graveur sur bois qui mourut en 1526. L'absence du nom de Holbein sur toutes les éditions de la série a donné lieu à des hypothèses diverses. Woltmann est probablement dans le vrai en supposant que l'auteur tenait à rester ignoré et que le livre, dédié à une abbesse, a dû l'être pour le sauver des censures possibles à cause de ses tendances réformistes et satiriques. En tout cas, en dépit des paroles de Vauzelle, Hans Lützelburger, dont la signature se lit sur la gravure 36 (*La Duchesse*), ne peut être regardé que comme le praticien qui a gravé les dessins. Outre la tradition, la preuve que le véritable auteur en est bien Holbein, c'est que les quatre premiers dessins de la *Danse* figurent dans les éditions isolées des *Illustrations de l'Ancien Testament*. Cette même série fut aussi publiée sous le voile de l'anonyme, du moins dans sa première édition; car la deuxième et les suivantes (1539, etc.) contiennent des vers à la louange de Holbein, entre autres un distique de Nicolas Bourbon de Vandœuvre, attribuant formellement l'ouvrage à notre artiste.

Les deux séries ont dû être dessinées et en grande partie gravées dans les trois ou quatre années précédant la mort de Lützelburger (1526). Un recueil de dessins du temps, contenant la copie de trente-trois gravures de la *Danse* et qu'on voit aujourd'hui à Berlin, est daté de 1527. D'après la préface de la *Danse*, on peut conjecturer que Hans Lützelburger avait laissé des portefeuilles remplis de dessins prêts à la gravure mais que les éditeurs n'ont pas réussi à lui trouver un successeur capable de compléter son œuvre. On peut donc croire que la première édition de 1538 a été entièrement gravée par Lützelburger. Ce n'est que pour les éditions de 1545 et 1562 que l'on a gravé les autres bois.

En ce qui concerne les *Illustrations de l'Ancien Testament* nous n'avons pas les mêmes indications pour distinguer les bois gravés par Lützelburger, car la série était déjà complète dans la première édition, et la collection des premières épreuves, au Musée de Bâle, montre aussi une série sans lacunes. On y peut néanmoins remarquer le caractère fruste de telles planches : le *Joël* (86), par exemple, et

* Publiée d'abord sous le titre de : *Les Simulachres et historiées faces de la Mort*; plus tard : *Les Images de la Mort—Imagines ou Icones Mortis*, etc.

HANS HOLBEIN LE JEUNE

le *Zacharie* (90) ; mais la valeur du praticien éclate dans maintes autres scènes comme la *Destruction de l'Armée du Pharaon* (13) où la multitude des personnages et la perspective sont extraordinaires pour un cadre si exigü ; comme encore *Anna et Elkanah* (33) qui offre une telle puissance d'exécution. En général on doit se contenter de laisser dans l'ombre le graveur sur bois, comme un simple auxiliaire ; toutefois, dans ce dernier cas, son travail est tellement supérieur par l'exquise délicatesse de son trait, le rendu des tonalités les plus subtiles, l'expression achevée des moindres détails que nous devons regarder l'ouvrage comme le fruit de la collaboration de deux artistes dignes l'un de l'autre.

Au point de vue technique, il est intéressant de comparer les planches de Lützelburger avec celles d'une *Danse des Morts* gravées par Thomas Bewick et publiées à Londres en 1789 sous le titre de *Emblems of Mortality*. Lützelburger, comme presque tous les graveurs primitifs, procédait selon la méthode des négatifs, en laissant en relief les lignes qui, à l'impression, ressortaient en noir. Bewick est l'inventeur d'une méthode de gravure sur bois qui consiste à traiter toute la surface de la planche comme un fond noir où l'on creuse les lignes du dessin * de manière à ce qu'elles s'impriment en blanc, l'encre ne s'étendant que sur la surface plane, sans pénétrer dans les lignes en creux. L'examen de l'œuvre fort prosaïque de Bewick sert à mettre en relief la subtilité d'expression et la perfection linéaire de Holbein et de son ingénieux interprète.

Il existe de la *Danse des Morts* cinq collections complètes de premières épreuves, avec titres allemands, imprimées évidemment à Bâle et recueillies par les musées de Paris, de Berlin, de Londres. Les épreuves en sont tirées à une encre beaucoup plus noire que celles des éditions de Lyon ; elles contiennent toutes les planches de la première édition de Lyon, sauf l'*Astronome*. Par contre, nous ne possédons qu'une seule collection d'épreuves des *Illustrations de l'Ancien Testament*, celle de Bâle.

Chacune de ces séries fut publiée d'abord par les frères Trechsel † en un format petit in-quarto, avec une gravure à chaque page ; mais les dernières éditions de la *Danse*, bien qu'en réalité le format n'en soit pas moins grand, sont publiées en volume in-octavo. Les deux séries ont été publiées dans un grand nombre d'éditions échelonnées dans les vingt années qui suivirent la première publication.

* A l'aide du burin et non du couteau, comme en usaient les graveurs primitifs.

† Les éditions suivantes le furent par les frères Frellon.

LES GRANDS GRAVEURS

Si la *Danse* ne fut publiée en édition complète qu'en 1562, on doit admettre que les bois supplémentaires des éditions de 1545 et 1562 semblent fournir des sujets bien étrangers au thème général choisi par l'auteur. Peut-être Holbein a-t-il eu dès le début l'idée de ces ébaîs d'enfants et de ces " triomphes " qui mettent un contraste symbolique entre la jeunesse insouciante et la mort, mais l'expression n'en est venue que plus tard.

Chaque sujet est introduit par un verset des Écritures et suivi d'un quatrain français de Gilles Corozet. Ces quatrains ont été traduits en latin dans une édition spéciale par le beau-frère de Luther, George Cœmmel (Æmilius).

Les *Illustrations de l'Ancien Testament*, outre les éditions petit in-quarto, ont paru dans diverses éditions de la Bible in-folio publiée par Trechsel et Frellon à Lyon (en 1538, 1544 et 1551).

Il va sans dire que la manière dont Holbein a rendu les différents sujets bibliques comporte une large part de convention. Un grand nombre d'entre eux lui ont été suggérés par les charmantes petites gravures vénitienne de la Bible de Malermi, de 1490, inspirée elle-même par les dessins de la Bible de Cologne, de 1480. Mais l'œuvre de Holbein surpasse à un tel point la Bible de Malermi ; les symboles qu'elle renferme deviennent, en passant chez lui, si vivants, si réels, que le maître seul a séduit l'imagination populaire et que son modèle est resté plutôt matière d'érudition goûté des antiquaires.

Les petites gravures : *Initiales illustrées de scènes de la Danse des Morts*, auxquelles Lützelburger a attaché son nom, constituent un tour de force par leur précision absolue et la merveilleuse adaptation des dessins à un cadre si réduit.*

Les *Initiales illustrées de scènes de l'Ancien Testament*, un peu plus larges † n'ont pas la même valeur que les précédentes. Ces deux séries, qui sont aussi connues sous forme d'épreuves, ont illustré maintes publications à Bâle.

Le *Portrait d'Érasme* est un chef-d'œuvre de la gravure sur bois et l'un des plus parfaits spécimens de l'art de la Renaissance. Dibdin a supposé ‡ que ce bois en second état a servi de frontispice aux œuvres complètes d'Érasme (Bâle, 1540), mais Woltmann n'a pu vérifier la preuve de cette assertion. Par ses qualités plastiques, ce portrait fournirait la ligne parfaite d'un monument sculptural.

* Chaque initiale mesure 25 mm. carrés ; nos illustrations les réduisent encore.

† Chaque initiale mesure 44 mm. carrés.

‡ *Decameron*, i, p. 236.

HANS HOLBEIN LE JEUNE

En Angleterre, Holbein a été trop absorbé par ses grands ouvrages comme peintre et dessinateur de portrait pour consacrer beaucoup de temps à l'illustration. Les graveurs anglais étaient d'ailleurs très inférieurs à Lützelburger et à ses contemporains bâlois. Toutefois, Holbein y a marqué son passage par deux gravures du *Catéchisme* de Cranmer, de 1548 et une autre : le *Christ, notre bon berger*, illustrant le *Petit Traité* d'Urbanus Rhegius (publié par W. Lynne en 1548) ; elles montrent combien sa touche vivante et pleine d'expression l'emportait sur les frustes gravures du pays où il était venu s'établir.

LISTE DE GRAVURES

Le Frontispice est le n° 38 de la *Danse des Morts*.

GRAVURES DE L'ANCIEN TESTAMENT

L'ordre observé est celui de la Vulgate. Les gravures sont toutes reproduites ici, sauf exception pour quelques sujets de nature purement décorative et d'un intérêt inférieur.

1. La Chute. Genèse, iii. *Cette gravure ne figure pas dans les séries d'estampes imprimées séparément, mais se rencontre dans plusieurs éditions de l'Ancien Testament publiées à Bâle (p. ex. : Trechsel, 1538, et Frellon, 1551). Elle était remplacée par les quatre premiers sujets de la Danse Macabre.*
2. L'Arche de Noé. Genèse vii
3. La Construction de la Tour de Babel. Genèse xi
4. Abraham et les Trois Anges. Genèse xviii
5. Le Sacrifice d'Abraham. Genèse xxii
6. Isaac bénissant Jacob. Genèse xxvii
7. Joseph dans la Citerne. Genèse xxxvii
8. Les Songes du Pharaon. Genèse xli
9. Jacob bénissant Ephraïm et Manassé. Genèse xlvi
10. L'Ensevelissement de Joseph. Exode i
11. Moïse et le Buisson Ardent. Exode iii
12. Moïse et Aaron devant Pharaon. Exode v
13. La Destruction de l'Armée du Pharaon. Exode xiv
14. La Récolte de la Manne. Exode xvi
15. Moïse sur le Mont Sinaï. Exode xix
17. Moïse recevant les Tables de la Loi. Exode xxxiv
18. Moïse recevant la Loi de Dieu concernant les Holocaustes. Lévitique i
19. Moïse recevant la Loi de Dieu concernant la Consécration des Prêtres. Lévitique viii
20. Nadab et Abihu sont consumés par le Feu pour avoir offert de faux Sacrifices. Lévitique x

LES GRANDS GRAVEURS

21. Moïse recevant la Loi de Dieu concernant la Moisson et le Glanage. Lévitique xix
22. Moïse et Aaron dénombrent le Peuple. Nombres i
24. La Destruction de Koré et de sa Troupe. Nombres xvi
25. Le Serpent d'Airain. Nombres xxi
26. Moïse et les Femmes Madiannes avec leurs Petits Enfants. Nombres xxxi
27. Moïse parlant au Peuple d'Israël. Deutéronome i
28. Moïse recommandant l'Obéissance au Peuple. Deutéronome iv
29. Moïse parlant aux Lévites. Deutéronome xviii
30. Josué et les Rois vaincus par lui. Josué xii
31. La Mutilation d'Adoni-Bézek. Juges i
32. Ruth glanant dans les Champs de Booz. Ruth ii
33. Anna et Elkana. 1 Samuel i
34. Samuel oignant Saül. 1 Samuel x
35. David et Goliath. 1 Samuel xvii
36. David apprenant que les Philistins ont attaqué Keila. 1 Samuel xxiii
37. David apprenant la Mort de Saül. 2 Samuel i
38. David subjuguant ses Ennemis. 2 Samuel viii
39. David et Urie. 2 Samuel xi
40. Nathan devant David. 2 Samuel xii
41. David et la Femme de Tékoa. 2 Samuel xiv
42. Le Meurtre d'Amasa. 2 Samuel xx
43. David et Abisbag. 1 Rois i
44. Le Messager d'Hiram devant Salomon. 1 Rois v
45. Le Prophète Achija et la Femme de Jéroboam. 1 Rois xiv
46. Le Sacrifice d'Élie. 1 Rois xviii
47. Les Enfants se moquant d'Élisée. 2 Rois ii
48. Le Prêtre Jehojada ordonnant la Mort d'Athalie. 2 Rois xi
49. L'Offrande d'Achaz. 2 Rois xvi
50. Josias lit devant une Assemblée solennelle le Livre de la Loi trouvé dans la Maison de l'Éternel. 2 Rois xxiii
51. Énumération nouvelle de la Généalogie d'Israël. 1 Chroniques i
52. La Tête et les Armes de Saül apportés dans le Temple des Philistins. 1 Chroniques x
53. Les Lévites jouant de leurs Instruments devant l'Arche d'Alliance. 1 Chroniques xvi
54. La Prière de Salomon. 2 Chroniques i
55. Salomon bénit le Peuple. 2 Chroniques xii
56. Schischak emmenant les Trésors du Temple. 2 Chroniques xii
57. La Destruction de l'Armée de Sannachérib. 2 Chroniques xxxii
58. Le Retour de la Captivité de Babylone. Esdras i
59. La Prière de Néhémie. Néhémie i
60. Josias célèbre la Pâque. Apocryphe: 1 Esdras i (également 2 Chroniques xxxv)
61. Tobie devient Aveugle. Apocryphe: Tobie i et ii
62. Dans son Deuil Job bénit l'Éternel. Job i
63. Job et Élip haz. Job xv
64. L'Éternel répond à Job. Job xxxviii et xlii
65. Esther devant Assuérus. Esther i et ii
66. Judith s'éloigne de la Ville. Apocryphe: Judith x

HANS HOLBEIN LE JEUNE

67. Judith tenant la Tête d'Holopherne. Apocryphe : Judith xiii
 68. David composant les Psaumes. Psaumes i
 69. L'Insené. Psaumes liii
 70. L'Éternel dit : "Assieds-toi à ma droite." Psaumes cx
 71. Les Amants. Le Cantique des Cantiques i
 72. Prophétie d'Isaïe sur Jérusalem. Isaïe i
 73. Isaïe voit le Seigneur. Isaïe vi
 75. La Vision d'Ézéchiel. Ézéchiel i
 79. Daniel dans la Fournaise. Daniel iii (et Apocryphe : Le Cantique des trois Saints Enfants)
 80. La Vision de Daniel : Les Quatre Grands Animaux. Daniel vii
 81. Gabriel interprète la Vision du Bélier et du Bouc. Daniel viii
 83. Daniel, Suzanne et les Vicillards. Apocryphe : Suzanne
 84. Daniel dans la Fosse aux Lions. (Daniel vi, et Apocryphe : Baal et le Dragon)
 85. Oséc et sa Femme. Osée i
 86. Joël. Joël i
 87. Amos instruisant ses Disciples. Amos i
 88. Jonas et Ninive. Jonas i, ii et iii
 89. Habakuk, au moment de convier les moissonneurs au repas, reçoit d'un Ange l'ordre de porter les aliments à Daniel. Apocryphe : Baal et le Dragon, vers 33-34
 90. Zacharie. Zacharie i
 91. L'Apparition des Chevaliers au-dessus de Jérusalem. 2 Macchabées v

LA DANSE DES MORTS

L'ordre adopté est celui de l'édition de 1562. Les reproductions sont numérotées conformément à cet ordre, mais leur disposition à partir du n° 44 a été légèrement modifiée pour mieux grouper les sujets. Dans l'œuvre originale il n'y a qu'une gravure par page. La première édition de 1538 (probablement l'œuvre tout entière de Lützelburger) contient les n°s 1 à 39 et 56-57. Dans l'édition de 1545 furent ajoutés les n°s 40-45 et 48-53 ; dans celle de 1562 les n°s 46, 47, 54, 55 et 58.

- | | |
|---------------------------------------------|----------------------|
| 1. La Création | 14. L'Abbé |
| 2. La Chute | 15. L'Abbesse |
| 3. Adam et Eve chassés du Paradis Terrestre | 16. Le Noble |
| 4. Adam laboure la Terre | 17. Le Chanoine |
| 5. Les Trompettes de la Mort | 18. Le Juge |
| 6. Le Pape | 19. L'Avocat |
| 7. L'Empereur | 20. Le Conseiller |
| 8. Le Roi | 21. Le Prédicateur |
| 9. Le Cardinal | 22. Le Pasteur |
| 10. L'Impératrice | 23. Le Moine |
| 11. La Reine | 24. La Nonne |
| 12. L'Évêque | 25. La Vieille Femme |
| 13. Le Duc | 26. Le Docteur |
| | 27. L'Astronome |

LES GRANDS GRAVEURS

- | | |
|-------------------------------------------|-----------------------------------------------|
| 28. L'Avare | 46. La jeune Femme |
| 29. Le Marchand | 47. Le jeune Mari |
| 30. Le Marin | 48. Le Triomphe d'Enfants : Le Porte-étendard |
| 31. Le Chevalier | 49. L'Aveugle |
| 32. Le Comte | 50. Le Charretier |
| 33. Le Vieillard | 51. Le Mendiant infirme |
| 34. La Comtesse | 52. Enfant avec Bouclier et Flèche |
| 35. La Dame noble | 53. Enfants. L'un portant un Lièvre |
| 36. La Duchesse | 54. Enfants avec Raisin et Feuilles de Vigne |
| 37. Le Colporteur | 55. Enfants avec une Collection d'Armes |
| 38. Le Laboureur | 56. Le Jugement Dernier |
| 39. L'Enfant | 57. Les Armoiries de la Mort |
| 40. Le Soldat | 58. Enfants avec Trompettes et Tambours |
| 41. Le Voleur | |
| 42. Les Buveurs | |
| 43. Le Fou | |
| 44. Les Joueurs | |
| 45. Le Triomphe d'Enfants : le Victorieux | |

GRAVURES DIVERSES

- Saint Paul. Extraite du nouveau Testament en grec. Bâle (T. Platter), 1548. Woltmann, 192
Deux Estampes du Catéchisme de Cranmer. Londres (W. Lynne), 1548. Woltmann, 198 et 199
- Le Pharisien et le Publicain (p. 6)
- Jésus-Christ délivrant un Possédé (p. 102)
- Portrait d'Érasme. Woltmann, 206. Deuxième état. Le premier état n'a qu'une inscription de deux lignes
- Encadrement de Page de Titre du Nouveau Testament en Allemand. Bâle (Adam Petri), 1522-3. Woltmann, 215
- Alphabet avec des Sujets de la Danse Macabre. Woltmann, 252.
a, Les Trompettes de la Mort ; b, le Pape ; c, l'Empereur ; d, le Roi ; e, le Cardinal ; f, l'Impératrice ; g, la Reine ; h, l'Évêque ; i, le Duc ; k, le Comte ; l, le Chanoine ; m, le Docteur ; n, le Riche ; o, le Moine ; p, le Soldat ; q, la Nonne ; r, le Fou ; s, la Jeune Fille ; t, l'Ivrogne ; v, le Cavalier ; w, l'Hermitte ; x, les Joueurs ; y, l'Enfant ; z, le Jugement Dernier

L'encadrement de la page de titre provient du *Breve Leonis X ad Erasum*, Bâle 1515. Woltmann, 234.

Le motif au verso de la page de titre est la marque de l'imprimeur R. Wolfe, à Londres. Woltmann, 349.

BIBLIOGRAPHIE

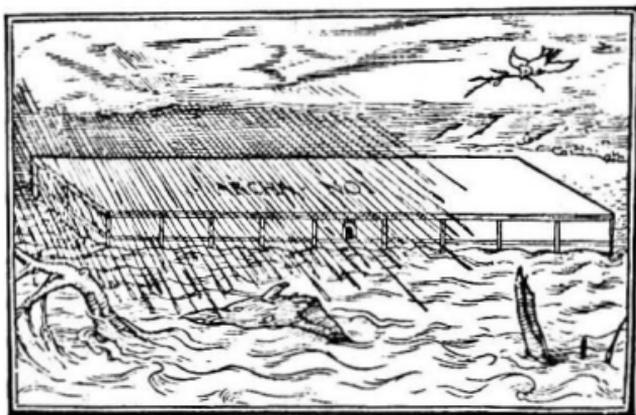
- DIBDIN, T. F. *Bibliographical Decameron*. Londres 1817. (Vol. I, p. 33- etc).
- DOUCE, F. *The Dance of Death exhibited in elegant engravings on wood ; with a dissertation on the several representations of that subject, but more particularly those ascribed to Macaber and Hans Holbein*. Londres 1833
- RUMOHR, C. F. von. *Hans Holbein der jüngere in seinem Verhältniss zum deutschen Formschnittwesen*. Leipzig 1836
- MASSMANN, H. F. *Literatur der Totentänze*. Leipzig 1840
- PASSAVANT, J. D. *Peintre-graveur*. Vol. III (1862), p. 353
- WOLTMANN, Alfred. *Holbein und seine Zeit*. 2 vols. Leipzig 1866-68. 2^e éd., 1874-76. (Le plus autorisé des ouvrages sur Holbein. Il contient un catalogue des gravures sur bois)
- WORNUM, R. N. *Some account of the life and works of Hans Holbein, painter of Augsburg*. Londres 1867
- HIS, E. *Hans Lützelburger le graveur des simulacres de la mort d'Holbein*. *Gazette des Beaux-Arts*, 2^e pér. IV (1871), 481
- VÖGELIN, S. *Ergänzungen und Nachweisungen zum Holzschnittwerk Hans Holbeins des jüngeren*. *Repertorium für Kunstwissenschaft*, II (1877) 162, 312, V. 179
- LOGA, V. von. *Der Triumph des Jacobus Castricus*. *Jahrbuch der Preuss. Kunstsammlungen*, XV (1894), 58
- GOETTE, A. *Holbein's Totentanz und seine Vorbilder*. Strasbourg 1897
- SCHMIDT, H. A. *Holbein's Thätigkeit für die Baseler Verleger*. *Jahrbuch der Preuss. Kunstsammlungen*, XX, 233
- SCHNEELI, G., et HEITZ, P. *Initialen von Holbein*. Strasbourg 1900
- DAVIES, Gerald S. *Hans Holbein the younger*. Londres 1903
- DODGSON, Campbell. *Neues über Holbein's Metallschnitte zum Vaterunser*. *Mitteilungen der Gesellsch. für vervielfältig. Kunst*. 1903, p. 1, et 1905, p. 10
Das Holzschnitt porträt von N. Borbonius. *Mitteilungen*, 1908, p. 37
- KOEGLER, Hans. *Ergänzungen zum Holzschnittwerk des Hans und Ambrosius Holbein*. *Jahrbuch der Preuss. Kunstsammlungen*, XXVIII (1907). Beiheft, p. 85
Hans Holbein's Holzschnitte für Sebastian Münster's "Instrument über die zwei Lichter" (Bäle 1534). *Jahrbuch*, XXXI, 254
Kleine Beiträge. *Monatshefte für Kunstwissenschaft*, IV (1911), 389
- MAJOR, E. *Basler Horologienbücher mit Holzschnitten von Hans Holbein*. *Monatshefte*, IV (1911), 77
- HANS HOLBEIN. Paris 1912 (Hachette & Cie). Contient la reproduction de toutes les peintures de Holbein.
- GANZ, Paul. *Die Handzeichnungen Hans Holbeins des jüngeren*. Berlin 1911, etc.

GRAVURES DE L'ANCIEN TESTAMENT

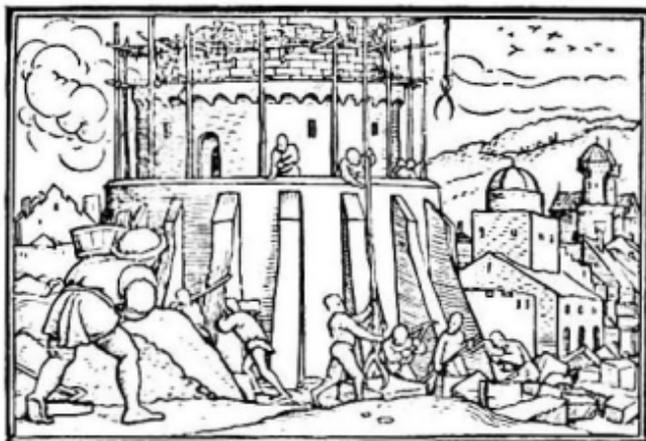
1. LA CHUTE. Genèse, iii

Cette estampe ne figure pas dans les séries d'estampes imprimées séparément, mais se rencontre dans plusieurs éditions de l'Ancien Testament publiées à Bâle (p. ex. : Trechsel, 1538, et Frellon, 1551). Elle était remplacée par les quatre premiers sujets de la Danse Macabre.

2. L'ARCHE DE NOË. Genèse, vii



3. LA CONSTRUCTION DE LA TOUR DE BABEL. Genèse, xi
4. ABRAHAM ET LES TROIS ANGES. Genèse, xviii



5. LE SACRIFICE D'ABRAHAM. Genèse, xxii
6. ISAAC BÉNISSANT JACOB. Genèse, xxvii



7. JOSEPH DANS LA CITERNE. Genèse, xxxvii
8. LES SONGES DU PHARAON. Genèse, xli



9. JACOB BÉNISSANT EPHRAÏM ET MANASSÉ. *Genèse, xlviii*
10. L'ENSEVELISSEMENT DE JOSEPH. *Exode, i*



11. MOÏSE ET LE BUISSON ARDENT. Exode, iii
12. MOÏSE ET AARON DEVANT LE PHARAON. Exode, v



13. LA DESTRUCTION DE L'ARMÉE DU PHARAON. Exode, xiv
et xv

14. LA RÉCOLTE DE LA MANNE. Exode, xvi



15 MOÏSE SUR LE MONT SINAI. Exode, xix

17. MOÏSE RECEVANT LES TABLES DE LA LOI. Exode, xxxiv



18. MOÏSE RECEVANT LA LOI DE DIEU CONCERNANT LES HOLOCAUSTES. Lévitique, i
19. MOÏSE RECEVANT LA LOI DE DIEU CONCERNANT LA CONSÉCRATION DES PRÊTRES. Lévitique, viii



20. NADAB ET ABIHU SONT CONSUMÉS PAR LE FEU POUR AVOIR OFFERT DE FAUX SACRIFICES. Lévitique, x
21. MOÏSE RECEVANT LA LOI DE DIEU CONCERNANT LA MOISSON ET LE GLANAGE. Lévitique, xix



22. MOISE ET AARON DÉNOMBRENT LE PEUPLE.
Nombres, i

24. LA DESTRUCTION DE KORÉ ET DE SA TROUPE. Nombres, xvi



25. LE SERPENT D'AIRAIN. Nombres, **xxi**
26. MOÏSE ET LES FEMMES MADIANITES AVEC LEURS
PETITS ENFANTS. Nombres, **xxxi**



27. MOÏSE PARLANT AU PEUPLE D'ISRAËL. Deutéronome, i
28. MOÏSE RECOMMANDANT L'OBÉISSANCE AU PEUPLE.
Deutéronome, iv



29. MOÏSE PARLANT AUX LÉVITES. Deutéronome, xviii
30. JOSUÉ ET LES ROIS VAINCUS PAR LUI. Josué, xii



31. LA MUTILATION D'ADONI-BÉZEK. Juges, i
32. RUTH GLANANT DANS LES CHAMPS DE BOOZ. Ruth, ii



33. ANNE ET ELKANA. 1 Samuel, i
34. SAMUEL OIGNANT SAÛL. 1 Samuel, x



35. DAVID ET GOLIATH. 1 Samuel, xvii
36. DAVID APPRENANT QUE LES PHILISTINS ONT ATTAQUÉ
KEÏLA. 1 Samuel, xxiii



37. DAVID APPRENANT LA MORT DE SAÛL. 2 Samuel, i
38. DAVID SUBJUGUANT SES ENNEMIS. 2 Samuel, viii



39. DAVID ET URIE. 2 Samuel, xi

40. NATHAN DEVANT DAVID. 2 Samuel, xii



41. DAVID ET LA FEMME DE TÉKOA. 2 Samuel, xiv
42. LE MEURTRE D'AMASA. 2 Samuel, xx



43. DAVID ET ABISCHAG. 1 Rois, i

44. LE MESSENGER D'HIRAM DEVANT SALOMON. 1 Rois, v



45. LE PROPHÈTE ACHIJA ET LA FEMME DE JÉROBOAM.
I Rois, xiv
46. LE SACRIFICE D'ÉLIE. I Rois, xviii



47. LES ENFANTS SE MOQUANT D'ELISEE. 2 Rois, ii
48. LE PRÊTRE JEHOJADA ORDONNANT LA MORT D'ATHALIE.
2 Rois, xi



49. L'OFFRANDE D'ACHAZ. 2 Rois, xvi
50. JOSIAS LIT DEVANT UNE ASSEMBLÉE SOLENNELLE LE
LIVRE DE LA LOI TROUVÉ DANS LA MAISON DE
L'ÉTERNEL. 2 Rois, xxiii



51. ÉNUMÉRATION NOUVELLE DE LA GÉNÉALOGIE D'ISRAËL.
1 Chroniques, i
52. LA TÊTE ET LES ARMES DE SAÛL APPORTÉES DANS LE
TEMPLE DES PHILISTINS. 1 Chroniques, x



53. LES LÉVITES JOUANT DE LEURS INSTRUMENTS DEVANT
L'ARCHE DE L'ALLIANCE. 1 Chroniques, xvi
54. LA PRIÈRE DE SALOMON. 2 Chroniques, i



55. SALOMON BÉNIT LE PEUPLE. 2 Chroniques, vi
56. SCHISCHAK EMMENANT LES TRÉSORS DU TEMPLE.
2 Chroniques, xii



57. LA DESTRUCTION DE L'ARMÉE DE SANNACHÉRIB.
2 Chroniques, xxxii
58. LE RETOUR DE LA CAPTIVITÉ DE BABYLONE. Esdras, i



59. LA PRIÈRE DE NÉHÉMIE. Néhémie, i
60. JOSIAS CÉLÈBRE LA PÂQUE. Apocryphe : 1 Esdras, i (également 2 Chroniques, xxxv)



61. TOBIE DEVIENT AVEUGLE. Apocryphe : Tobie, i et ii

62. DANS SON DEUIL JOB BÉNIT L'ÉTERNEL. Job, i



63. JOB ET ÉLIPHAZ. Job, xv

64. L'ÉTERNEL RÉPOND À JOB. Job, xxxviii et xlii



65. ESTHER DEVANT ASSUÉRUS. Esther, i et ii

66. JUDITH S'ÉLOIGNE DE LA VILLE. Apocryphe : Judith, x



67. JUDITH TENANT LA TÊTE D'HOLOPHERNE. Apocryphe :
Judith, xiii
68. DAVID COMPOSANT LES PSAUMES. Psaumes, i



69. L'INSENSE. Psaumes, liii

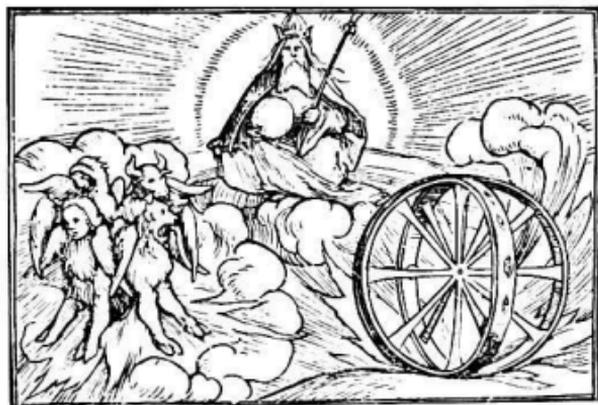
70. L'ÉTERNEL DIT : " ASSIEDSTOI A MA DROITE." Psaumes, cx



71. LES AMANTS. Le cantique des cantiques, i
72. PROPHÉTIE D'ISAÏE SUR JÉRUSALEM. Isaïe, i



73. ISAÏE VOIT LE SEIGNEUR. *Isaïe, vi*
75. LA VISION D'ÉZÉCHIEL. *Ézéchiel, i*



79. DANIEL DANS LA FOURNAISE. Daniel, iii (et Apocryphe : Le
cantique des trois Saints Enfants)
80. LA VISION DE DANIEL; LES QUATRE GRANDS ANIMAUX.
Daniel, vii



81. GABRIEL INTERPRÈTE LA VISION DU BÉLIER ET DU BOUC.

Daniel, viii

83. DANIEL, SUZANNE ET LES VIEILLARDS. Apocryphe :

Suzanne

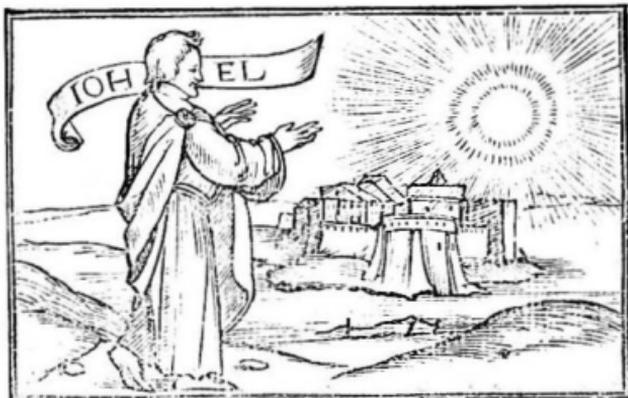


84. DANIEL DANS LA FOSSE AUX LIONS. (Daniel, vi, et Apocryphe :
Baal et le Dragon)
85. OSÉE ET SA FEMME. Osée, i



86. JOËL. Joël, i

87. AMOS INSTRUISANT SES DISCIPLES. Amos, i



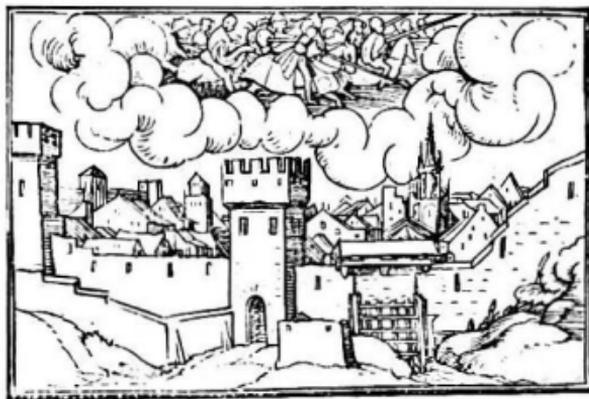
88. JONAS ET NINIVE. Jonas, i, ii et iii

89. HABAKUK, AU MOMENT DE CONVIER LES MOISSONNEURS AU REPAS, REÇOIT D'UN ANGE L'ORDRE DE PORTER LES ALIMENTS À DANIEL. Apocryphe : Baal et le Dragon, vers 33-34



90. ZACHARIE. Zacharie, i

91. L'APPARITION DES CHEVALIERS AU-DESSUS DE JÉRUSALEM. 2 Macchabées, v



L'ordre suivi est celui de l'édition de 1562. Les reproductions sont numérotées conformément à cet ordre, mais l'arrangement des planches a subi, après le n° 44, une légère modification, afin de grouper les sujets apparentés. Dans le volume original, une seule planche figure à chaque page. La première édition de 1538 (c.-à-d. probablement l'œuvre de Lützelburger dans son entier) contient les n^{os} 1-39, et 56-57. A l'édition de 1545 furent ajoutés les n^{os} 40-45 et 48-53; et à celle de 1562 les n^{os} 46, 47, 54, 55 et 58.

DANSE MACABRE

- | | |
|------------------------------------------------|-------------------------------|
| 1. LA CRÉATION | 2. LA CHUTE |
| 3. ADAM ET ÈVE CHASSÉS DU PARADIS TERRESTRE | 4. ADAM LABOURANT LA TERRE |



- | | |
|------------------------------|------------|
| 5. LES TROMPETTES DE LA MORT | 6. LE PAPE |
| 7. L'EMPEREUR | 8. LE ROI |



9. LE CARDINAL
11. LA REINE

10. L'IMPÉRATRICE
12. L'ÉVÊQUE



13. LE DUC
15. L'ABBESSE

14. L'ABBÉ
16. LE NOBLE



17. LE CHANOINE

19. L'AVOCAT

18. LE JUGE

20. LE CONSEILLER



21. LE PRÉDICATEUR

23. LE MOINE

22. LE PASTEUR

24. LA NONNE



25. LA VIEILLE FEMME
27. L'ASTRONOME

26. LE DOCTEUR
28. L'AVARE



29. LE MARCHAND
31. LE CHEVALIER

30. LE MARIN
32. LE COMTE



33. LE VIEILLARD
35. LA DAME NOBLE

34. LA COMTESSE
36. LA DUCHESSE



37. LE COLPORTEUR

39. L'ENFANT



40. LE SOLDAT
42. LES BUVEURS

41. LE VOLEUR
43. LE FOU



44. LES JOUEURS
50. LE CHARRETIER

49. L'AVEUGLE
51. LE MENDIANT INFIRME



46. LA JEUNE FEMME

47. LE JEUNE MARI



45. LE TRIOMPHE DES
ENFANTS : LE
VICTORIEUX

52. ENFANT AVEC BOUCLIER
ET FLÈCHE

48. LE TRIOMPHE DES
ENFANTS : LE
PORTE-ÉTENDARD

53. ENFANTS, L'UN POR-
TANT UN LIÈVRE



58. ENFANTS AVEC TROMPETTES ET TAMBOURS
54. ENFANTS AVEC RAISIN ET FEUILLES DE VIGNE
55. ENFANTS AVEC UNE COLLECTION D'ARMES



56. LE JUGEMENT DERNIER
57. LES ARMOIRIES DE LA MORT



ESTAMPES DIVERSES

1. SAINT PAUL. Extraite du Nouveau Testament en grec, Bâle
(T. Platter), 1548. Woltmann, 192



DEUX ESTAMPES DU CATÉCHISME DE CRANMER. Londres
(W. Lynne), 1548. Woltmann, 198 et 199

2. LA PHARISIEN ET LE PUBLICAIN

3. JÉSUS-CHRIST DÉLIVRANT UN POSSÉDÉ (p. 102)



4. PORTRAIT D'ÉRASME. Woltmann, 206. Deuxième état. Le premier état avait une inscription de deux lignes seulement



Pallas Apollineam super moenia teladem,
Hanc, ac, aeternam bibliotheca colat.
Deditam monstrat Natis HOLLERINUS artem,
Et jamvis ingenio Natis ERASMI super,

5. ENCADREMENT DE LA PAGE DE TITRE DU NOUVEAU TESTAMENT EN ALLEMAND. Bâle (Adam Petri), 1522-3. Woltmann, 215



6. L'ALPHABET AVEC DES SUJETS DE LA DANSE MACABRE.

Woltmann, 252

- A. Les trompettes de la Mort
- B. Le pape
- C. L'empereur
- D. Le roi
- E. Le cardinal
- F. L'impératrice

- G. La reine
- H. L'évêque
- I. Le duc
- K. Le comte
- L. Le chanoine
- M. Le docteur

N. Le riche
O. Le moine
P. Le soldat
Q. La nonne
R. Le fou
S. La jeune fille

T. L'ivrogne
V. Le cavalier
W. L'ermite
X. Les joueurs
Y. Le poupon
Z. Le jugement dernier



IMPRIMERIE BALLANTYNE & CO. LTD., LONDRES